

FRÉDÉRIC-GUILLAUME I^{er}, LE ROI SERGENT (1688-1740).

D'après le portrait peint par Weidemann (1685-1735).

Musée Hohenzollern. Château de Mon Bijou. — Berlin. — Photographie.

« Celui-là a beaucoup fait », disait du roi Sergent son fils Frédéric II. De fait le laborieux et rude Frédéric-Guillaume a préparé les instruments de la puissance de Frédéric et de la grandeur de la Prusse. Le peintre a bien rendu le caractère de l'homme, brutal, méfiant, prompt à la colère et de la plus despotique humeur. Il l'a représenté en soldat, avec la cuirasse, l'écharpe, l'épée et le bâton de commandement. Le regard des yeux bruns est vif et dur. Le visage est empâté de graisse: Frédéric-Guillaume fut de bonne heure énorme. A la fin de sa vie, on dut faire une entaille à la table où il dînait pour qu'il put placer son ventre. Cuirasse damasquinée d'or, habit bleu brodé d'or, avec revers et manches écarlate, veste et culotte chamois, écharpe or et argent. Plaque de l'ordre de l'Aigle noir. — Weidemann, un Berlinoïis, était l'élève de Kneller.